

Plaidoyer pour une ferraille

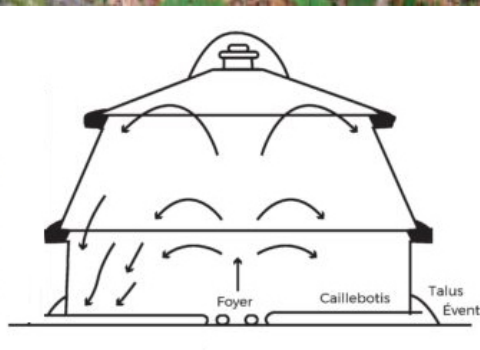
Dans le bois de Guicheret, on peut encore apercevoir sur un site dont l'accès est difficile, deux grands chaudrons rouillés par les ans. Il s'agit des vestiges d'un four de charbonniers abandonné depuis plusieurs dizaines d'années sur les lieux de sa dernière utilisation. Ces chaudrons témoignent d'une activité forestière qui s'est développée dans la région pendant la guerre 39-45. Le site était exploité pour y produire le charbon de bois dont l'usage principal était le carburant des moteurs à combustion des camions.

À cette époque, la technique du four métallique mobile, ou marmite de charbonniers, a progressivement remplacé la technique traditionnelle de fabrication du charbon de bois dans des meules couvertes de terre où le bois se consumait très lentement jusqu'à la carbonisation complète. Cette technique plus moderne a connu un développement rapide et important sous l'impulsion du gouvernement de Vichy pour pallier la pénurie de pétrole qui a sévi à partir de 1942. L'équipement gazogène des véhicules produisait, par pyrolyse* du charbon de bois, un « gaz pauvre » qui pouvait se substituer au pétrole. L'utilité de cette technique a fortement diminué après la fin du conflit et elle a ensuite disparu complètement à la fin des années cinquante. Les fours ont été dès lors peu à peu abandonnés sur place, mais grâce à leur constitution robuste, certains sont parvenus jusqu'à nous. Quelques-uns ont d'ailleurs été mis en valeur en témoignage d'une activité forestière aujourd'hui disparue.

* Pyrolyse : décomposition chimique par la chaleur.

Pourquoi ne pas imaginer que celui du bois de Guicheret puisse un jour être installé et remonté dans un endroit plus dégagé avec l'accord de son propriétaire ?

Denys Piret



Vue et schéma de fonctionnement d'un modèle de four produit industriellement pendant la guerre 39-45.